

[paris-normandie.fr](https://www.paris-normandie.fr)

# Incendie de Lubrizol : malgré la réouverture des écoles à Rouen, les parents sont toujours inquiets

Publié par Paris-Normandie

5-6 minutes

---

Après un week-end de cellule de crise, les communes impactées par Lubrizol ont rouvert leurs écoles lundi 30 septembre, après avoir procédé au nettoyage des jeux dans les cours de récréation « *avec de l'eau et des chiffons* » comme le préconise la préfecture. « *Ce lundi, à 5 h du matin, les agents municipaux ont effectué un second nettoyage des cours des cinq groupes scolaires et dans les parcs* », indique la mairie de Mont-Saint-Aignan. Des plots et des rubans interdisent l'accès des pelouses aux enfants. « *Nous n'avons pas supprimé les récréations* », ajoute l'adjointe aux affaires scolaires. « *Nous étions présents pour rassurer, mais certains parents ont préféré garder leurs enfants.* »

À Bois-Guillaume, des précautions supplémentaires ont été prises : les temps récréatifs extérieurs ont été suspendus et le maire a demandé un second nettoyage des cours et des jeux d'enfants, lundi en fin d'après-midi. Ici, nombre de parents ont toujours sur l'estomac le retard dans l'information venue de la préfecture et surtout l'absence de sirène ! « *Jeudi matin, les réseaux sociaux ont bien fonctionné entre parents d'élèves. Nous avons mis en œuvre notre propre réunion de crise !* »,

commente une maman. « *Aujourd'hui, nous avons répondu aux questions des enfants pour évacuer tout catastrophisme* », rapporte une directrice d'école.

Dans cette crise, les maires se retrouvent en première ligne et doivent affronter une angoisse que les autorités n'ont pas su apaiser jusqu'à présent. Comme ce père qui, sans vouloir accuser ni donner de leçon, demande encore « *avec quels produits l'école a été décontaminée, nettoyée* » et s'interroge sur les limites des exercices de mise en sécurité...

## **Deux vitesses**

Mais le nettoyage n'est pas passé partout : dans des communes rurales, des parents dénoncent ce traitement à deux vitesses. « *Mon mari est agriculteur, on lui demande de rentrer ses bêtes, mais rien n'est fait pour l'école. C'est hallucinant. Je ne peux pas mettre mon enfant en danger. Je l'ai retiré de l'école* », annonce une maman de Saint-Martin-Osmonville.

Même colère et même désarroi à La Vieux-Rue, où les traces de suie n'ont pas été effacées : « *L'école n'a pas été nettoyée, c'est irresponsable. Pas question de laisser notre fille ici. Tous les enfants sont repartis. La maîtresse était désemparée. Un conseiller municipal agriculteur est venu et a constaté que ça sentait comme chez le garagiste. Le seul employé communal devait nettoyer dans l'après-midi...* »

## **L'eau, l'inquiétude majeur des parents**

L'eau est l'une des inquiétudes majeures des parents qui n'ont pas présenté leurs enfants à l'école hier matin, ou qui « sont finalement repartis avec eux, à leur domicile », comme l'a observé Annie Van-Muylder, directrice de la maternelle Pasteur

(rue du Renard à Rouen). « Si tous les enseignants sont présents, 31 des 122 enfants sont absents. Les parents ont fait savoir qu'ils laisseraient leurs enfants dans leur famille également demain, mardi. » La raison avancée ? L'eau du robinet servie à la cantine, et la non-distribution de bouteilles d'eau. « Cela n'est pas prévu, c'est à la Ville que revient cette décision », poursuit la directrice. Même son de cloche à l'école Berthelot de Mont-Saint-Aignan, où une mère de famille a pris ses dispositions : « J'ai dit à mes enfants de ne pas boire l'eau de la cantine et leur ai donné une petite bouteille d'eau ce matin. » Pour rappel, la Métropole Rouen Normandie a sollicité l'agence régionale de santé (ARS) immédiatement après l'incendie, afin de réaliser des analyses sur les réservoirs d'eau potable de l'agglomération et sur ceux de Morgny-la-Pommeraye. Les résultats de l'ARS : l'eau distribuée sur les 71 communes de la Métropole Rouen Normandie est potable. Aucune trace de contamination n'a été relevée.

Concernant les repas scolaires à proprement parler, le syndicat intercommunal de restauration (Sirest) pour les Villes de Rouen et Bois-Guillaume a fait savoir que les denrées utilisées cette semaine ne sont pas issues des zones impactées par le nuage et qu'elles ont été réceptionnées avant le jour de l'incendie. Toutefois, pour les semaines à venir, une vigilance particulière sera apportée sur cinq producteurs, dont « la production est incluse dans le périmètre de l'arrêté préfectoral ». Ils se trouvent à Yquebeuf, Saint-Saire, Bois-Hérault, Gancourt-Saint-Étienne et Neufchâtel-en-Bray, et produisent des pommes et du fromage. « Des changements dans les futurs menus pour toutes denrées concernées par les restrictions vont être effectués », affirme le Sirest.